L'enseignement des pratiques polyphoniques vocales de jazz et de musiques actuelles

Current pop musics and jazz vocal polyphonic teaching

Eric Fardet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ree/8558>

DOI : 10.4000/ree.8558

ISSN : 1954-3077

Éditeur

Université de Nantes

Référence électronique

Eric Fardet, « L'enseignement des pratiques polyphoniques vocales de jazz et de musiques actuelles », *Recherches en éducation* [En ligne], 18 | 2014, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ree/8558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.8558>

Recherches en éducation est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'enseignement des pratiques polyphoniques vocales de jazz et de musiques actuelles

Eric Fardet¹

Résumé

En France, l'enseignement de la musique relève des ministères de la Culture (conservatoires) et de l'Education nationale (écoles, établissements secondaires et supérieurs). La promulgation des lois de décentralisation, la réorganisation de l'enseignement supérieur artistique et le développement des pratiques amateurs ont été l'occasion de développer les synergies entre différents protagonistes : associations, collectivités territoriales et Etat. Si les pratiques vocales polyphoniques profitent une situation particulière dans l'éducation musicale, quelle place est aujourd'hui accordée à la filière voix musique actuelle/chant choral jazz, au sein de l'éducation et de l'enseignement artistiques ?

1. Les répertoires du jazz choral

La pratique vocale polyphonique du jazz, peu centrée sur un apprentissage des gammes ou des styles, est avant tout une pratique chorale. La spécificité du travail sur ce répertoire concerne la diction et le phrasé ternaire reprenant les apports de la chanson des lendemains du Front populaire : l'apocope (*Y'a d'la joie*), la rythmique syncopée valorisant l'accentuation des temps faibles ou des contretemps, la capacité des voix à adopter les couleurs instrumentales en évoquant ainsi les sonorités du big band et l'emploi du scat (qui est souvent un scat écrit). Ces particularités, l'harmonisation jazz et la complexité des accords employés, créent une couleur vocale spécifique et font émerger un répertoire qui renouvelle, à partir de la fin des années 1950, la tradition de l'ensemble choral (Double Six, Swingle Singers). En Europe un premier essor de ces pratiques vocales harmonisées se développe au début des années 1930 avec le groupe allemand des Comedian Harmonists (*Creole Love Call*) qui poursuivait le succès américain des Revelers (*Dinah*, 1925).

Le répertoire du « jazz vocal » suscite des questionnements quant à sa définition, son champ et ses liaisons avec d'autres univers musicaux. Celui du « jazz choral » et des groupes vocaux de jazz renvoie aux mêmes problématiques (Fardet, 2006), d'autant plus prononcées que, si le jazz est assimilé au cadre des musiques improvisées, la pratique chorale du jazz s'appuie généralement sur une musique écrite. Les morceaux chantés par les groupes vocaux identifiés comme « de jazz » (Mills Brothers, Boswell Sisters, Spirits of Rhythm, Four Freshmen et Hi-Lo's, Lambert-Hendricks & Ross et Double Six, New York Voices, L.A. Voices, Vox One...) posent peu d'interrogations quant à leur appartenance au monde du jazz. En revanche ceux interprétés par des ensembles comme Swingle Singers, Manhattan Transfer ou Take6, abordent plusieurs répertoires et utilisent différents styles musicaux. Nous garderons donc une acception large des groupes et répertoires rassemblés sous l'étiquette « jazz » ; ils s'étendent des partitions de vocalese² (*ibid*, p.181-222) aux transcriptions jazzy des nombreux ensembles français (National Bleue, Rue Blanche...), aux influences pop des groupes scandinaves (Real Group, Idea of North...) ainsi qu'à la musique contemporaine (Vienna Art Choir, groupe de Meredith Monk...). Dans le même esprit, les prestations chorales enregistrées par et avec Bobby Mc Ferrin, dans les albums *Vocabularies* ou *Circle songs*, illustrent ce travail de « crossover » qui certes

¹ Docteur en musicologie (thèse sur les groupes vocaux de jazz), directeur des services départementaux de l'Education nationale de la Haute Saône.

² La définition retenue est celle de « transcription pour voix en jazz ».

caractérise l'ensemble des musiques actuelles mais définit plus particulièrement les musiques polyphoniques vocales.

Une partie importante du répertoire utilisé par les groupes vocaux de jazz est écrite par des universitaires américains qui publient, pour leurs formations ou pour la seule diffusion, de nombreuses transcriptions ou créations. La technique particulière de l'arrangement pour voix en jazz fait l'objet d'abondantes publications, notamment des « college » et universités les plus prestigieuses. Phil Mattson et les Voices Iowa du Southwestern Community College's School, Gene Aitken et les très nombreux groupes de l'université de Northern Colorado, Steve Zegree au sein de la Western Michigan University, Bob Stoloff (Berklee college of music) ou Michele Weir (UCLA) en sont les représentants les plus connus. Nombre d'éditeurs américains ont investi ce champ musical en fournissant des partitions qui déclinent un thème pour des registres différents (3 voix égales, mixtes...), avec accompagnement et/ou parties séparées.

En France, le répertoire disponible reste réduit. Après les publications de Christiane Legrand, demeurent essentiellement accessibles les arrangements de Pierre Gérard Verny ou de Thierry Lalo. Ces deux compositeurs, chefs de chœurs (Six et demi - Voice Messengers) et arrangeurs, ont publié régulièrement pour le public scolaire.

Parmi les 14 000 chœurs existants (700 000 chanteurs), la fédération nationale des chœurs scolaires (Ohanessian, 2011) recense 4 000 chœurs en collèges et lycées (300 000 chanteurs). Ces chiffres montrent l'importance accordée par le ministère de l'Education nationale à l'éducation musicale et à la pratique vocale polyphonique. « *Longtemps absentes des écoles de musique, les pratiques chorales ont maintenant acquis leurs lettres de noblesse aux côtés des pratiques instrumentales* » (Lurton & Babé, p.2). Ce constat, issu de la synthèse réalisée conjointement par le ministère de la Culture et de la Communication et par l'Institut français d'art choral, correspond au vœu de démocratiser les pratiques artistiques dans l'enseignement spécialisé en s'appuyant sur le rôle de pôle ressource des conservatoires. Dans ce vaste ensemble où se côtoient de nombreux répertoires, nous regarderons plus attentivement l'évolution des pratiques chorales liées au jazz et aux musiques actuelles au sein des établissements spécialisés de la musique et des établissements scolaires. En dehors d'un constat quantitatif et compte tenu d'une pratique de l'art choral en pleine évolution (voir annexe 1), nous rappellerons aussi les textes institutionnels et les cursus de formations des enseignants. Nous porterons enfin un regard particulier sur les musiques polyphoniques de jazz dans les écoles spécialisées afin d'identifier les changements intervenus au cours des deux dernières décennies.

2. La volonté d'une pratique polyphonique dans l'éducation musicale française

Le soutien à l'éducation musicale et au chant choral est, en France, d'une remarquable constance. Il se retrouve comme principe de développement des pratiques musicales au sein d'un ensemble conséquent de textes. En 1983, un premier protocole d'accord entre les ministères de l'Education nationale et de la Culture vise à renforcer le lien entre les établissements d'enseignements spécialisés de la musique et les établissements scolaires. Cette orientation est confirmée en 2008³ avec notamment pour objectif de « *généraliser à tous les élèves une pratique artistique* ». En 2011, il est précisé que « *le chant, dans des formations collectives, est pratiqué par tous les élèves, de leur entrée à la maternelle jusqu'à la fin du collège*⁴ ». Le « chant choral » fait l'objet d'une circulaire spécifique le 21 septembre 2011⁵, et sa

³ Schéma national d'orientation pédagogique de l'enseignement initial de la musique, avril 2008, Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles ;

http://mediatheque.cite-musique.fr/mediaComposite/CIM/_Pdf/10_10_20_Schema_orientation_enseignement_musique.pdf.

⁴ Ministère de l'Education nationale, circulaire « préparation de la rentrée 2011, *Bulletin officiel*, n°18 du 5 mai 2011, http://www.education.gouv.fr/cid55941/mene1111098c.html#3-6_Développer_l'éducation_artistique_et_culturelle.

⁵ « Le chant choral à l'école, au collège et au lycée », ministère de l'Education nationale, circulaire n°2011-155 du 21-9-2011.

préconisation est réaffirmée en 2012 dans un nouveau texte consacré aux pratiques musicales collectives⁶.

Le ministère de la Culture et de la Communication, au travers de la Charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre de 2001, rappelle les missions culturelles et territoriales de ces établissements, les synergies à trouver dans des partenariats, les ouvertures nécessaires vers les publics amateurs⁷, tout en précisant la nécessité de dispenser les « *expressions artistiques d'aujourd'hui* ». L'arrêté du 15 décembre 2006, fixant les critères de classement des établissements d'enseignement public de la musique, de la danse et de l'art dramatique, réaffirme ces missions de collaboration avec les établissements scolaires et le développement des pratiques artistiques amateurs.

Le ministère de l'Education nationale apporte un appui important aux pratiques vocales au travers du programme mis en place depuis 2002 autour des dispositifs de classes musicales à horaires aménagés (CHAM). Intégré au plan pour l'éducation artistique et culturelle, il institutionnalise les chartes départementales pour le développement de la pratique vocale et chorale⁸. Le plan de relance de l'éducation artistique et culturelle affiche en 2005⁹ l'objectif d'une chorale dans chaque établissement scolaire pour 2007¹⁰. En 2010, l'enquête nationale établit que 67,5% des collèges disposent d'une chorale.

La volonté conjointe des deux ministères peine ainsi à s'incarner dans une pratique polyphonique renouvelée et le maillage efficace entre l'enseignement proposé pour les enfants scolarisés et celui disponible au sein des établissements spécialisés reste à construire. L'écart entre le projet politique d'un développement global de la pratique vocale et le constat d'une inefficacité à accentuer, se retrouve dans les différents questionnements que posent responsables et intervenants. Ce constat ne peut manquer d'interroger l'ensemble des systèmes de formation notamment quant à la lisibilité d'une filière « voix » au sein de l'enseignement spécialisé (Amy, 2001).

3. Une diversité d'intervenants musicaux

L'Etat dispose aujourd'hui de plusieurs filières consacrées à la formation des pédagogues intervenant en musique (voir annexe 2). Les universités préparent à la fois aux concours de l'agrégation de musique et du CAPES d'éducation musicale et chant choral pour l'enseignement en lycée et collège, et au diplôme universitaire de musicien intervenant dans l'enseignement primaire (DUMI), formation assurée par l'université au travers des centres de formation de musiciens intervenants (CFMI).

Les pôles d'enseignement supérieur préparent au diplôme national supérieur professionnel de musicien (DNSPM) et les centres de formation à l'enseignement de la danse et de la musique des établissements spécialisés (CEFEDM) préparent à l'obtention du diplôme d'état (DE). Onze

⁶ « Poursuivre le développement des pratiques musicales collectives à l'école, au collège et au lycée », ministère de l'Education nationale, circulaire n°2012-083 du 9-5-2012.

⁷ « Les établissements d'enseignement en danse, musique et théâtre rayonnent sur un territoire ; ils suscitent et accueillent les partenariats culturels nécessaires à l'exercice de leurs missions. Ils travaillent en étroite collaboration avec les structures relais mises en place conjointement par les collectivités territoriales et l'Etat (associations régionales et départementales, centres d'art polyphonique, missions voix, centre de pratique instrumentale amateur, pôles de musiques actuelles, centres régionaux de musiques et danses traditionnelles, etc.). Ils sont des lieux de ressources pour les amateurs ; ils les informent, les aident à définir et éventuellement à assurer leurs formations ; ils les accueillent dans leurs locaux et favorisent le développement d'échanges et de collaborations entre groupes amateurs, soit dans les établissements eux-mêmes, soit en dehors de leurs murs ».

⁸ Ministère de l'Education nationale, circulaire du 14 juin 2002.

⁹ « Orientations sur la politique d'éducation artistique et culturelle des ministères de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de la Culture et de la Communication », circulaire n°2005-014 du 3-1-2005 : « assurer dans tous les collèges qui disposent des compétences humaines et pédagogiques nécessaires une offre facultative de chant choral (en s'appuyant sur l'expertise des corps d'inspection) ».

¹⁰ « L'objectif est simple : avant 2007, à chaque établissement sa chorale et son édifice classé », <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/politique/education-artistique/relance/plan-relance.pdf>.

pôles font apparaître des formations en « jazz et musiques actuelles » amplifiées, neuf en « direction d'ensemble vocal », sans qu'un lien puisse être identifié entre ces deux départements.

Enfin, les conservatoires nationaux supérieurs (CNSM) préparent aux certificats d'aptitudes (CA). Paris propose une formation d'interprètes en jazz et en chant. Le CNSM de Lyon dispose d'une classe en chant et en direction de chœur, la classe de jazz vocal étant implantée au conservatoire à rayonnement régional de Lyon (CRR). Si les rapprochements entre universités, CFMI et conservatoires sont engagés pour les CRR et les CNSM, les enseignements dispensés – y compris en CRD ou en CRI – restent souvent sans lien avec ceux du réseau des Maisons des Jeunes et de la Culture, dans une coupure qui symbolise en France la distance entre pratique populaire et culture « légitime ». Citons enfin le certificat « MIMA » (musicien intervenant en musiques actuelles) délivré, en partenariat avec la FNEIJMA, à plus de cent chanteurs jazz depuis sa création en 2008.

Entre les deux modèles d'une « formation pour la musique à une formation pour l'école » (Joliat, 2011, p.13), la diversité des préparations aux métiers de l'enseignement de la musique amène à s'interroger sur le rapport à la pédagogie de chacune de ces institutions. Leur démarche vise les attendus d'une pratique musicale prescrite dans les textes officiels. Elle a pour but d'amener une lisibilité, sinon une cohérence, permettant d'atteindre l'objectif commun et affiché d'une relance de l'éducation artistique et culturelle. Si le public pointé est « l'élève durant sa scolarité obligatoire », il est souhaitable de mettre en synergie les acteurs intervenants auprès de ce bénéficiaire unique, au profit d'une efficacité affichée, non seulement en termes d'acquis et de pratique mais aussi d'équité sociale et territoriale.

Dans cette réflexion sur les pratiques, la question d'un développement des musiques actuelles et de leur présence au sein des structures institutionnelles d'enseignement demeure. Cette évolution est déjà engagée si l'on considère la place de la dimension chorale dans les épreuves de CAPES : la conception et réalisation d'un projet musical pose comme support de réflexion la partition d'une pièce vocale avec son harmonisation simplifiée et la mise à disposition d'un petit ensemble vocal durant l'épreuve. Au concours d'agrégation, un texte polyphonique est proposé au candidat qui doit le faire interpréter intégralement ou en partie par un ensemble vocal. Pour les épreuves du DUMI, la « pratique vocale » est obligatoire ; la partie « déchiffrement » et « restitution » sont centrées sur la chanson. Concernant les diplômes de l'enseignement spécialisé, les compétences évaluées par le diplôme national supérieur professionnel de direction d'ensembles instrumentaux et vocaux¹¹ font apparaître « musique moderne » et « chanson », mais ne citent pas le jazz.

En 2002, la pédagogie du jazz, présente dans nombre de conservatoires et d'écoles de musique, semble assez largement diffusée¹². La demande de son enseignement reste soutenue, comme en témoigne le nombre d'ouvertures de classes, plus important dans les conservatoires à rayonnement départemental (enseignements plus proches d'une demande sociale) que dans les conservatoires à rayonnement régional (enseignements plus institutionnels avec pour visée l'accession de certains élèves aux CNSM), pour une présence respective de 80% et 68% en 1999. Nous constatons qu'en 2010 ces proportions se sont inversées, le jazz étant un enseignement dispensé dans 120 CRC (voir annexe 3), 70 CRD, et 33 des 41 CRR ainsi que dans 20 écoles sur les 37 affiliées ou associées à la FNEIJ/MA¹³. Parmi les musiques amplifiées et les musiques actuelles, le jazz semble ainsi avoir bénéficié d'une reconnaissance certaine et

¹¹ Annexe de l'arrêté du 23 décembre 2008 complétant l'arrêté du 1^{er} février 2008 relatif au diplôme national supérieur professionnel de musicien et fixant les conditions d'habilitation des établissements d'enseignement supérieur à délivrer ce diplôme (arrêté publié au J.O n°6 du 8 janvier 2009), p.5.

¹² « En 2002 le jazz est enseigné dans 252 établissements [contrôlés par l'Etat], les musiques et danses traditionnelles dans 80, les musiques amplifiées et chanson dans 76 », *Les musiques actuelles dans les établissements contrôlés par l'Etat*, Mesure pour Mesure, ministère de la Culture et de la Communication, Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles, février 2002, n°9, http://www.irma.asso.fr/IMG/pdf/musiques_actuelles.pdf, page consultée le 5 mai 2009.

¹³ « Créée par cinq écoles de jazz parmi les plus importantes de l'époque, après plusieurs mois de réflexion et de concertations, la fédération naît officiellement le 12 janvier 1990, sous le sigle « F.N.E.I.J. », abréviation de « Fédération Nationale des Ecoles d'Influence Jazz ». En 2005, la FNEIJ/Musiques Actuelles devient statutairement la FNEIJMA. », page consultée le 25 décembre 2012. Informations disponibles à l'adresse <http://www.fnejma.org/la-fnejma/la-federation.html>.

du soutien de nombreux centres et associations, fédérant acteurs et réseaux. Comme d'ailleurs pour les musiques traditionnelles, son intégration au sein des conservatoires et de plusieurs universités devient une réalité.

4. L'enseignement du jazz vocal/choral dans les conservatoires

L'enseignement du chant choral dans les conservatoires a été soutenu en 2009 par la publication d'un référentiel métier¹⁴ et par la création du certificat d'aptitude puis le diplôme d'état de direction de chœur, dispensé au sein des centres de formation supérieure des enseignants de la danse et de la musique (CEFEDM) et des pôles d'enseignement supérieur.

L'arrêté du 15 décembre 2006, fixant les critères du classement des établissements d'enseignement public de la musique, de la danse et de l'art dramatique, indique que sont classés « conservatoires à rayonnement départemental » les établissements qui possèdent un département d'enseignement des pratiques vocales comprenant un cursus de voix pour les enfants et possèdent au moins un département au choix dans la liste suivante : jazz et musiques actuelles amplifiées, musiques traditionnelles, musique ancienne, composition incluant l'électroacoustique et l'informatique musicale. Ces deux éléments, pratiques vocales pour enfants et enseignement possible du jazz les distinguant des établissements à rayonnement communal ou intercommunal. Les conservatoires à rayonnement régional doivent disposer de deux départements au choix : jazz et musiques actuelles amplifiées, musiques traditionnelles, musique ancienne et assurer l'enseignement de la direction d'ensembles vocaux ou de la direction d'ensembles instrumentaux.

Le conservatoire national supérieur de Paris est le seul en France à disposer d'un département jazz mais n'offre pas de cours aux chanteurs.

L'enseignement du jazz s'est largement diffusé depuis dix ans au sein des conservatoires (voir annexe 4) alors que l'enseignement du jazz vocal y reste marginal, tout comme celui de la chanson. Bien qu'aucune étude récente ne soit disponible, le point réalisé par l'observatoire des publics de la direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles (mars 1999), lors d'un colloque sur l'enseignement du jazz, faisait apparaître un développement important des musiques anciennes, voire traditionnelles, mais une sous-représentation des musiques amplifiées (voir annexe 5). Nous retrouvons, sous l'appellation « musique amplifiée », un enseignement de technique vocale dans cinq des quarante-trois structures qui dispensaient cette discipline ; quatre sur cinq d'entre elles étaient des écoles municipales (voir annexe 6). En 2000, l'enseignement sur la thématique de la « chanson » ne concernait aucun conservatoire et correspondait généralement à un enseignement pour adultes. En 2010, cet enseignement est proposé dans six CRR, huit CRD et trois CRC. Le jazz vocal, comme la chanson, représente un ensemble assez vaste qui n'a pas trouvé, à son plus haut niveau d'enseignement et notamment en conservatoire, la reconnaissance espérée alors même que la demande des amateurs et pratiquants¹⁵ ne paraît pas entièrement satisfaite. Ces chiffres peuvent être croisés avec ceux issus du rapport de Bruno Dietsch sur l'enseignement spécialisé de la musique, de la danse et de l'art dramatique en 2008-2009 qui font apparaître des pourcentages importants d'étudiants hors cursus en « jazz ou musiques dérivées » et surtout en « voix » et pratique chorale.

Ces chiffres peuvent être mis en rapport avec les constats établis : celui des structures d'enseignement spécialisé qui remarquent la fuite de leurs effectifs à l'âge de l'entrée au lycée,

¹⁴ Annexe de l'arrêté du 23 décembre 2008 complétant l'arrêté du 1^{er} février 2008 relatif au diplôme national supérieur professionnel de musicien et fixant les conditions d'habilitation des établissements d'enseignement supérieur à délivrer ce diplôme (arrêté publié au J.O n°6 du 8 janvier 2009). Disponible à l'adresse http://mediatheque.cite-musique.fr/mediacomposite/cim/_Pdf/DNSPMreferentiel2.pdf

¹⁵ Enquête sur l'enseignement du jazz dans les écoles contrôlées par l'état, année 1998-1999 (CRD de Chambéry), Synthèse des données de différents tableaux, p.36-37.

et le fait que « *c'est chez les étudiants que l'on retrouve la plus forte proportion de chœurs récents : 59% des chœurs d'étudiants ont été créés après 1990, contre 44% dans l'ensemble des chœurs. Cette proportion est également élevée pour les chœurs d'enfants (53%)* » (Lurton & Babe, 2007).

Des mutualisations de compétences permettent d'apporter des réponses complémentaires à la diffusion de cet enseignement. A Tours, *Jazz à Tours*, le département musicologie de l'université François Rabelais et le conservatoire à rayonnement régional ont créé avec le *Petit Fauchoux* un département consacré au jazz. Le chœur du *Petit Fauchoux*, en lien avec l'association *Bazar à Voix*, a complété ces pratiques musicales pour polyphonies vocales et en particulier pour les voix enfants.

Figure 1 - Evolution des effectifs scolarisés dans l'enseignement spécialisé de musique 2006-2009

Enfin, l'importance du nombre d'associations présentes sur le secteur de l'enseignement du jazz montre que la place longtemps laissée institutionnellement vide a permis l'émergence d'une réponse locale. Si, en 2010, 80% des CRR disposent d'une classe de jazz, 22% seulement offrent un enseignement de jazz vocal (5% des CRC), alors que sur les 33 établissements adhérents de la FNEIJ/MA dispensant du jazz, 18 proposent du jazz vocal. Ces chiffres dévoilent que le constat d'un affichage de la promotion des pratiques vocales collectives sans celui, socialement réclamé, d'un enseignement individuel, semble aujourd'hui s'estomper.

5. Comment encourager la pratique du jazz choral et des musiques vocales actuelles ?

L'Education nationale a soutenu depuis 1993 un pôle jazz au sein d'un collège, celui de Marciac dans le Gers. En partenariat avec un festival de jazz de renom et soutenu par le charisme d'un principal de collège, directeur du festival, Jean Louis Guilhaumont, ce cursus a permis aux élèves de bénéficier d'un enseignement instrumental de la sixième à la troisième avec une

poursuite d'étude au lycée de Mirande. L'enseignement de la voix n'y est pas programmé de façon spécifique, même s'il est initié durant les cours. Cette pratique du jazz demeure l'un des rares exemples institutionnels d'un enseignement structuré au sein de collèges ou lycées.

Bien que des big bands universitaires¹⁶, ateliers ou chorales universitaires¹⁷ puissent être identifiés sur le territoire national, la difficulté que présentent les partitions de jazz choral, notamment dans leurs aspects rythmiques et polyphoniques, entrelaçant les voix ou les faisant se rapprocher sur des intervalles difficiles pour des débutants, semble contribuer à freiner l'émergence de chorales utilisant les répertoires complexes du jazz.

Pour ce qui est des dispositifs de formations supérieures, les modèles anglo-saxons et scandinaves ont privilégié l'implantation d'une « filière » voix-jazz au sein des universités. La France a retenu historiquement un autre modèle, le conservatoire. Compte tenu des modifications structurelles de l'enseignement supérieur artistique français, le rapprochement de les deux opérateurs pose la question du modèle apte à soutenir un cursus de « musiques actuelles-jazz vocal/choral » inséré aux départements de jazz ou de chant des conservatoires.

Deux chœurs d'enfants et d'adolescents, parmi les plus performants, ne sont pas adossés à un établissement d'enseignement spécialisé. Ces deux ensembles s'illustrent dans les pratiques de musiques polyphoniques non exclusivement centrées sur le répertoire du jazz. Scott Alan Prouty, responsable des études musicales à l'école de danse de l'opéra de Paris, a installé son chœur Sotto Voce en résidence au Théâtre du Châtelet et promeut une pédagogie accordant une place importante au travail corporel et scénique. Il propose, au côté d'un répertoire classique, une large palette de compositions issues des comédies musicales et du jazz.

Cette volonté d'un mélange stylistique musical et d'une activité scénique systématique se retrouve dans le travail effectué par le CREA¹⁸. Dirigé par Didier Grojsman depuis 1987, le centre d'éveil artistique d'Aulnay-Sous-Bois accueille, sans sélection, 150 jeunes de 6 à 25 ans pour une pratique du chant et des arts de la scène encadrée par des professionnels. Ces deux groupes vocaux peuvent être regardés comme des exemples de pratiques vocales polyphoniques renouvelées. Centrés sur l'expression artistique, la pratique de la scène et le développement de compétences comportementales de chaque jeune chanteur, ils apportent un éclairage à l'enseignement vocal traditionnel propre à renouveler l'intérêt des jeunes pour des pratiques en structures spécialisées.

Poser la question d'une extension de telles formations musicales au sein des conservatoires amène à rappeler que les collectivités territoriales ont « *une situation privilégiée d'interface entre vie culturelle, vie sociale et vie scolaire : ceci leur confère un caractère stratégique* » (Juppe-Leblond, 2003) quant à la réponse à apporter aux multiples attentes.

Reste aussi un programme en attente de développement : celui de rendre accessible à tous des lieux de formations, l'ambition de les voir s'adapter « *dans un lien plus étroit avec les pratiques des concitoyens et avec la vie culturelle locale* », en « *proposant l'ensemble des expressions artistiques d'aujourd'hui* », en accordant « *une attention et une place tant à la création contemporaine et aux cultures émergentes, qu'aux patrimoines artistiques, témoignant à la fois de l'histoire, de la vitalité et du renouvellement de chaque discipline* »¹⁹.

¹⁶ A titre d'exemples : big bands universitaires du Maine, de Nantes, de Paris, de Rennes, l'Unice & CIV Big band de Nice...

¹⁷ A titre d'exemples : l'atelier jazz du collège Jules Verne de St Hilaire du Harcouët (22), les travaux menés par Christian Jusselme au lycée René Cassin de Tarare (atelier et chorale d'anciens élèves « Entre Ciel et Terre »), le chœur jazz de l'université de Montpellier ou le chœur gospel de l'université catholique de l'ouest.

¹⁸ « Boulevard du swing », spectacle de jazz vocal, CREA 2009, création de Thierry Lalo.

¹⁹ Charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre, ministère de la culture, 2001 ; http://mediatheque.cite-musique.fr/mediacomposite/cim/_Pdf/10_10_20_Charte.pdf, page consultée le 10 octobre 2013.

Bibliographie

AMY G., *Rapport sur l'enseignement supérieur de la musique*, ministère de la culture, juillet 2001.

BABE L., « Les musiques actuelles dans les établissements contrôlés par l'État », ministère de la culture, septembre 2001, http://www.culture.gouv.fr/culture/dmdts/rapportsPDF/musiques_actuelles.pdf, page consultée le 10 juillet 2010.

DIETSCH B. & SOTTO M.F., « L'enseignement spécialisé de la musique, de la danse et de l'art dramatique », culture chiffres, note du département des études de l'évaluation et de la prospective, ministère de la culture, septembre 2010, http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/Cchiffres07_3.pdf, page consultée le 6 octobre 2013.

FARDET E., *Les groupes vocaux de jazz (groupes, écritures et enseignement)*, thèse, ANRT, Lille 3, 2006.

JOLIAT F., *La formation des enseignants en musique, état de la recherche et vision des formateurs*, collection « sciences de l'éducation musicale », L'Harmattan, 2011.

JUPPÉ-LEBLOND (Christine) CHIFFERT (Anne), *L'Éducation aux Arts et à la Culture*, Rapport présenté à M. le Ministre délégué à l'Enseignement Scolaire et à M. le Ministre de la Culture et de la Communication, janvier 2003, p. 51.

Ministère de la culture et de la communication, direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles, « Les musiques actuelles dans les établissements contrôlés par l'État », Mesure pour Mesure, février 2002, n°9, http://www.irma.asso.fr/IMG/pdf/musiques_actuelles.pdf, page consulté le 6 octobre 2013.

LURTON G. & BABE L., *Une approche des pratiques chorales en France*, Ministère de la culture et de la communication DMDTS, septembre 2007.

OHANESSIAN C., « Le chant choral scolaire : 30 ans d'évolution remarquable », octobre 2011, <http://f.n.c.s.free.fr/3-FNCS/Objectifs-FNCS-2012.pdf>, page consultée le 19 mai 2013.

Annexes

Annexe 1 - Evolution des effectifs en conservatoire d'après les données du ministère de la culture, 2006 et 2010

Répartition des élèves	Année scolaire 2005-2006			Année scolaire 2008-2009			
	En cursus	Hors cursus	% hors cursus	En cursus	Différence de 2006 à 2009 en %	Hors cursus	% hors cursus
Bois	19 486	1 958	10%	19 411	10%	2 217	10%
Cuivres	7 440	904	12%	7 761	4%	1 141	15%
Cordes	27 752	2 368	9%	28 039	1%	2 696	10%
Claviers	20 928	2 108	10%	20 452	-2%	2 146	10%
Jazz et musiques dérivées (dont percussions en 2009)	7 061	1 805	26%	8 421	19%	1 419	17%
Voix	3 807	1 280	34%	5 920	56%	2 212	37%
Musique ancienne	1 901	420	22%	1 960	3%	518	26%
Instruments de musique traditionnelle	914	540	59%	1 170	28%	827	71%
Direction d'orchestre	157	60	38%	162	3%	52	32%
Direction de chœur	389	133	34%	465	20%	66	14%
Chœur ou ensemble vocal	10 349	6 472	63%	18 917	83%	7449	39%

Annexe 2 - Diplômes préparant aux métiers de l'enseignement musical : place du chant, de la direction de groupe vocal et des musiques actuelles-jazz

<i>Diplôme</i>	<i>Voix</i>	<i>Direction de chœur</i>	<i>Jazz / musiques actuelles</i>
<p>Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire, éducation musicale et chant choral</p> <p>Arrêté du 19 avril 2013 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré</p>	<p>Epreuves d'admission - Epreuve de mise en situation professionnelle. L'épreuve comporte l'exposé d'une séquence d'éducation musicale et l'interprétation d'un chant accompagné. Celles-ci doivent relever de répertoires différents tels que précisés par le programme du collège, l'une au moins relevant du domaine de la chanson, une autre au moins relevant du domaine des répertoires savants.</p>	<p>Epreuves d'admission -Conception d'un projet musical et mise en contexte professionnel. Il est également amené à apprendre et à faire interpréter à un petit ensemble vocal mis à sa disposition un passage significatif de son projet qu'il aura pris soin d'arranger pour deux voix égales et accompagnement durant la préparation.</p>	Non cité
<p>Agrégation de musique</p> <p>Arrêté du 28 décembre 2009 fixant les sections et les modalités d'organisation des concours de l'agrégation</p>	<p>Epreuves d'admission 3° Pratique instrumentale : une mélodie avec paroles est proposée au candidat. Il en réalise : Une interprétation vocale sans accompagnement ; Un accompagnement en jouant ou chantant la mélodie, au piano ou sur un instrument polyphonique qu'il apporte ; Une improvisation instrumentale et/ou vocale à partir du texte donné.</p>	<p>Epreuves d'admission -2° Direction de chœur : un texte polyphonique est proposé au candidat. Après une préparation, celui-ci dispose de vingt minutes pour le faire chanter intégralement ou en partie à un ensemble vocal.</p>	Non cité
<p>Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant</p> <p>Référentiel métier musicien intervenant à l'école ; Document réalisé par le conseil des CFMI, avril 2005</p>	<p>Acquérir des savoirs et savoir-faire fondamentaux : maîtrise du geste vocal Le musicien intervenant est un musicien praticien ayant une formation complète d'instrumentiste ou de chanteur. Il possède, même s'il n'est pas chanteur, une bonne maîtrise de ses ressources vocales. Il sait jouer avec sa voix et interpréter avec justesse et sensibilité des répertoires d'esthétiques différentes.</p>	<p>Le musicien intervenant est capable de diriger un ensemble vocal</p>	<p>Il a développé une singularité dans une esthétique particulière (de la musique ancienne aux pratiques contemporaines).</p> <p>Il est capable d'improviser avec son instrument principal ou à la voix</p>

<i>Diplôme</i>	<i>Voix</i>	<i>Direction de chœur</i>	<i>Jazz / musiques actuelles</i>
<p>Musicien Interprète des Musiques Actuelles</p> <p>Secteurs d'activité ou types d'emplois accessibles par le détenteur de ce diplôme, ce titre ou ce certificat : chanteur, choriste</p> <p>RNCP : certificat Fneijma</p>			<p>Référentiel d'emploi ou éléments de compétence acquis : il assure l'exécution d'une partie musicale, par l'interprétation vocale ou instrumentale à destination d'être enregistrée ou jouée devant un public dans un ou plusieurs répertoires, et selon l'instrument ou la tessiture de sa voix. Peut composer la musique, la transcrire et assurer une partie de la direction musicale</p>
DNSPM (référentiel métier)	<p>Pour la direction chorale qualité de l'exemple vocal (précision, justesse, timbre...)</p>	<p>Connaître et manier les éléments constitutifs du langage (rythme, mélodie, harmonie, forme, instrumentation) d'un des champs musicaux principaux de son répertoire (musique ancienne, musique classique, romantique, moderne, musique contemporaine, musiques traditionnelles, chanson...)</p>	non cités
<p>Diplôme d'état de professeur de musique</p> <p>Annexes de l'arrêté du 5 mai 2011 relatif au diplôme d'État</p> <p>3 DE sont concernés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enseignement instrumental ou vocal Domaine : <ul style="list-style-type: none"> . jazz . musiques actuelles amplifiées (options instruments - chanson) - Direction d'ensembles (options : instrumentaux, vocaux) 	<p>Pour la direction chorale : qualité de l'exemple</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'adapter constamment au résultat instrumental, enregistrements...) vocal (précision, justesse, timbre...) <p>Définition des objectifs et des contenus des études :</p> <p>Pratique musicale</p> <p>Travail vocal et corporel :</p> <p>Maîtrise de la voix chantée et parlée</p> <p>Pratique et conduite des musiques d'ensemble :</p> <p>Acquérir la capacité d'encadrer des ensembles vocaux et instrumentaux en utilisant les œuvres du répertoire, des arrangements, l'improvisation, les techniques contemporaines de création, les moyens et les techniques électro-acoustiques, etc.</p> <p>Évaluation des études et délivrance du diplôme : une exécution instrumentale ou vocale. Le candidat peut se présenter au sein d'une formation n'excédant pas le quintette</p>	<p>Mise en situation professionnelle ;</p> <p>La mise en situation peut consister, selon la discipline visée et les compétences à vérifier, en une mise en situation pédagogique, en une épreuve d'interprétation d'un programme diversifié, en soliste, en ensemble, une épreuve d'analyse ou de culture musicale, une épreuve de lecture à vue, une épreuve de composition, une épreuve de direction d'ensemble instrumental ou vocal.</p>	

<i>Diplôme</i>	<i>Voix</i>	<i>Direction de chœur</i>	<i>Jazz / musiques actuelles</i>
<p>Certificat d'aptitude de professeur d'enseignement artistique, options musique</p> <ul style="list-style-type: none"> - chant - jazz (CNSM Paris) - chargé des ensembles vocaux (CNSM Lyon) <p>Arrêté du 17 juin 2003 fixant la nature des épreuves de l'examen du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de musique</p>			<p>1. Epreuves techniques</p> <p>A. - Interprétation et improvisation instrumentale ou vocale</p> <p>2. Epreuves écrites</p> <p>A. - Epreuve écrite de commentaire d'écoute portant sur les principaux répertoires des musiques du monde (musiques traditionnelles, jazz, électroacoustique, musique ancienne, répertoire classique, musique contemporaine, rock, chanson...)</p> <p>Elaboration d'une composition à vocation pédagogique, à partir d'éléments de base imposés pour un <u>ensemble instrumental</u> de niveau donné (ndlr : l'arrêté ne fait pas apparaître les ensembles vocaux).</p>

Annexe 3 - L'enseignement du jazz dans les conservatoires en France (2010)

<i>2010</i>	<i>Conservatoire à rayonnement régional</i>	<i>Conservatoire à rayonnement départemental</i>	<i>Conservatoire à rayonnement communal</i>
Nombre de conservatoires	41	104	306
Conservatoires enseignant le jazz	33	70	120
en % du nombre de conservatoires	80%	67%	39%
Conservatoires avec discipline « jazz vocal »	9	9	14
en % du nombre de conservatoires	22%	9%	5%
Conservatoires avec CHAM et discipline « jazz vocal »	7	3	3
en % du nombre de conservatoires	17%	3%	1%

Source : base de données citée de la musique consultée le 16 juin 2010, http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/mediacomposite/cim/10_Enseignement_de_la_musique/10_ens/10_conservatoires_musique.htm

Annexe 4 - Enquête sur l'enseignement du jazz dans les écoles contrôlées par l'état, année 1998-1999 (CRD de Chambéry)

<i>1998-1999</i>	<i>Conservatoire national de région</i>	<i>Ecole nationale de musique</i>	<i>Ecole municipale agréée</i>
Nombre d'élèves en enseignement jazz	966 1,9%	2590 2,9%	3778 2,8%
Nombre d'élèves inscrits dans les classes de jazz (hors département de jazz)	123	1245	1772
Nombre d'enseignants dans les classes de jazz (hors département de jazz)	8	62	129
Nombre d'élèves inscrits dans les départements de jazz	843	1345	2008
Nombre d'enseignants dans les départements de jazz	71	94	171

Annexe 5 - Enquête sur l'enseignement du jazz dans les écoles contrôlées par l'état, année 1998-1999 (CRD de Chambéry)
p.122

<i>Existe-t'il un département, une classe, un atelier</i>	<i>Conservatoire national de région</i>		<i>Ecole nationale de musique</i>		<i>Ecole municipale agréée</i>	
De musique ancienne	19	79%	36	46%	50	34%
De musique traditionnelle	8	33%	19	24%	18	12%
De musique improvisée	11	46%	23	29%	54	36%
De musique amplifiée, classe de rock, de chanson	4	17%	14	18%	55	37%

Annexe 6 - Enquête sur l'enseignement du jazz dans les écoles contrôlées par l'état, année 1998-1999 (CRD de Chambéry)
p.126-128.

<i>1998-1999</i>	<i>Conservatoire national de région</i>	<i>Ecole nationale de musique</i>	<i>Ecole municipale agréée</i>
Nombre d'établissements assurant une de ces disciplines (342 écoles sur 380 ont répondu à l'enquête)	1 sur 32	15 sur 97	36 sur 213
Musiques amplifiées (nombre d'établissements assurant la technique vocale par rapport à l'ensemble)	0	1 sur 12 (8%)	4 sur 31 (13%)
Chant Technique vocale (nombre d'élèves)	0	18 (6%)	27 (3%)
Chanson	0	4 sur 4	11 sur 11
Chant Technique vocale (nombre d'élèves)	0	116 (59%)	213 (77%)